

---

# Enquête globale sur l'exposition aux risques naturels et les aléas passés dans les Géoparcs mondiaux de l'UNESCO

Aurélien Dousseron\*<sup>†1</sup>, Vincent Jomelli<sup>1</sup>, Irina Pavlova<sup>2</sup>, Katrien Heirman<sup>3</sup>, and Vincent Van Ryssegem<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire de géographie physique : Environnements Quaternaires et Actuels – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR8591, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - Paris 12 : UMR8591, Université Panthéon-Sorbonne – bat. Y 1 Place Aristide Briand 92195 MEUDON CEDEX, France

<sup>2</sup>United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization – MAB UNESCO – France

<sup>3</sup>United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization – United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization – France

## Résumé

Les Géoparcs mondiaux de l'UNESCO ont pour objectif d'assurer la conservation du patrimoine géologique et de sensibiliser à celui-ci. Ces sites ont été, et sont encore, exposés à des risques naturels, exacerbés dans un contexte de changement climatique. Cette étude donne une vue d'ensemble des risques naturels dans les Géoparcs. Grâce aux données de la *Global Risk Data Platform*, du *Global Volcanism Program*, de la base de données *CatNat* et de la *NOAA*, nous avons pu identifier les Géoparcs potentiellement exposés à des risques ainsi que ceux qui ont déjà subis des aléas géologiques ou hydroclimatiques depuis 2001. Les modes de gestion des risques naturels ont aussi été étudiés grâce à des résultats non publiés d'une enquête menée par l'UNESCO auprès des gestionnaires des sites. Les résultats montrent que 87.3 % des Géoparcs sont potentiellement exposés à des risques naturels avec une forte prédominance d'aléas hydroclimatiques. On note également que 35 % d'entre eux ont subi des aléas géologiques et hydroclimatiques depuis 2001 avec, encore une fois, une majorité d'évènements hydroclimatiques. La plupart des sites participent à des programmes éducatifs, mais pas toujours à des programmes de prévention et de mitigation du risque. De plus, très peu de sites effectuent des évaluations des risques. La coopération entre ces sites doit être améliorée afin de communiquer sur les pratiques liées à la gestion des risques naturels, et tout particulièrement dans un contexte de changement climatique qui exacerbera les aléas hydroclimatiques. Des études locales doivent être menées pour compléter cette enquête globale.

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: aurelien.dousseron@etu.univ-paris1.fr